

Un pistolet microscopique

Son existence, pour le Combiier, est révélée pour la première fois dans l'ouvrage de Marcel Piguet sur l'horlogerie de la Vallée en 1895¹ :

L'un d'eux², Adolphe Audemars, partit pour Londres, où, durant un long séjour, il fit l'étude des parties nouvelles, tout en travaillant à étendre ses connaissances générales en horlogerie ; au bout de ce temps, il rentra à la maison et instruisit plusieurs ouvriers dans la partie du repassage des pièces en blanc. C'est des mains de cet ouvrier qu'est sorti le pistolet microscopique qui fut considéré comme l'une des merveilles de l'Exposition universelle de Londres, en 1851, pistolet composé de vingt-deux pièces distinctes, fonctionnant parfaitement et dont le poids ne dépassait pas trente-deux milligrammes.

La Feuille d'avis de la Vallée du 22 août 1907 témoigne aussi de cet objet insolite :

On lit dans la Revue internationale de l'Horlogerie :

Pistolet microscopique.

Le Conseil administratif de Genève a décidé d'acquérir pour le Musée de l'Ecole d'horlogerie, le pistolet fabriqué autrefois par Adolphe Audemars, au Brassus, et qui fut présenté à diverses expositions. D'une longueur de six millimètres et pesant 32 milligrammes, il est composé de vingt-deux pièces visibles à la loupe.

Ce pistolet, dont le chien fonctionne très bien, est renfermé dans un écrin en velours et deux coffrets : un en argent, d'un centimètre un quart, et le deuxième en or, de huit millimètres. C'est dans ce dernier coffret que se trouve l'arme microscopique. Une petite loupe est fixée à l'écrin.

Il est heureux que cette œuvre remarquable reste en Suisse.

En Suisse mais non à la Vallée de Joux, pourrions-nous dire avec un regret légitime.

De nouvelles informations nous sont fournies par le texte ci-dessous :

¹ Marcel Piguet, Histoire de l'horlogerie à la Vallée de Joux, Le Sentier, Imprimerie Jules Dupuis, p. 59.

² Fils de Louis Audemars.

Notice historique sur la maison Louis Audemars du Brassus, fondée en 1811, dissoute en 1885, par Louis Audemars-Valette, 1922 – manuscrit fourni par M. Wilfred Berney des Piguet-Dessous en janvier 2011 –

Adolphe, le 5ème fils de la maison Louis Audemars, partit pour Londres aux environs de 1833, où il était en tous cas lors de la mort de son père, car dans la lettre de juin 1833 que Louis écrivait à sa famille à cette occasion, il mentionne Adolphe comme étant chez lui. Il resta dans cette ville plusieurs années où, d'après une brochure historique publiée par la maison lors de l'Exposition de Paris de 1878, il fit l'étude de parties nouvelles tout en travaillant à étendre les connaissances générales en horlogerie. Après avoir coopéré à la liquidation des affaires de son frère Louis parti pour l'Amérique et dont il donna bien des détails dans sa lettre du 17 septembre 1838, il rentra à la maison où il instruisit plusieurs ouvriers dans la partie du repassage des pièces en blanc, telles qu'elles étaient expédiées à Londres en assez grande quantité à cette époque et par la suite. Il était d'une adresse tout à fait remarquable et eut quelque peine à comprendre la nécessité de devoir faire des montres de qualité un peu inférieure par la suppression de quelques détails de luxe. Il fallut pourtant bien en arriver là, car en demandant aux ouvriers de faire quelques concessions sur les prix des ouvrages de 1ère qualité, il était nécessaire de supprimer quelques détails de luxe qui ne nuisaient absolument pas à une bonne qualité. On arriva ainsi à pouvoir faire les montres de 2ème et 3ème qualité qui restaient quand même de l'horlogerie de précision, mais dont les prix quelque peu diminués, permirent d'étendre le cercle de la clientèle.

C'est des mains d'Adolphe Audemars qu'est sorti le pistolet microscopique qui fut considéré comme une des merveilles de l'Exposition universelle de Londres de 1851, pistolet dans un écrin minuscule, composé de 22 pièces, fonctionnant parfaitement et non le poids ne dépassait pas 32 milligrammes. Au moyen de la loupe, on pouvait le voir fonctionner normalement.

C'est à Adolphe qu'incomba à son retour de Londres, la mise en train des échappements et la visite extrêmement minutieuse des repassages qui signalait les fautes qui devaient se corriger avant la mise au dorage. Malheureusement sa vie si utile fut vite abrégée et il mourut au moins de février 1856, après quelques jours de maladie seulement. Il disait, paraît-il, quelques fois à ses frères : Je ne sais pas comment vous ferez quand je ne serai plus là. Il sentait sans doute la valeur de ses grands talents et il éprouvait quelques soucis bien compréhensibles de ce que serait pour la manufacture naissante et pour la terminaison des montres, la disparition de celui qui avait fait les premiers sacrifices à l'étranger et apprentissage coûteux pour atteindre le but poursuivi depuis bien des années.

Filiation d'Adolphe Audemars par Louis Audemars-Valette³ :

*Enfants de Louis-Benjamin Audemars, fils de Pierre-Henry, * 1782 † 1833, époux de Julie-Marie Lecoultre et de Louise-Henriette Reymond.*

	Naissances		Décès	
Enfants de Julie Lecoultre.	1803	1 ^{er} sept. François-Elisée, épouse Adèle Nicole de la Combe; sans postérité;		
		21 juin		1865
	1806	21 avril, Auguste épouse Elise Audemars de Derrière les Grandes Roches, 9 avril		1881
	1808	27 juin, Louis, épouse Jenny Widmer, de Vallayres sur Rances; ci-après sa postérité.		1854
	1812	30 sept., Julien, épouse Rosalie Reymond, des Bioux Dessus; ci-après sa postérité		1859
	1814	10 oct., Adolphe, épouse Elisa Wisard, bernoise; ci-après sa postérité, 6 février		1856
	1816	21 mars, Henriette, épouse Ami Lecoultre du Crêt des Lecoultre. 12 mars		1909
				41

	Naissances		Décès	
	1817	3 nov., Hector, épouse Olive Kuntz d'Orbe, 2 ^{me} noce Henriette Randin de Rances; ci-après sa postérité; 9 octobre		1861
	1819	9 oct., Adeline-Louise, épouse Jules-Samuel Rochat du Pont; sans postérité; 18 mars		1899
	1821	23 mai, Eugène-François, épouse Louise-Fanny Piguet du Brassus; Louise Meylan, du Lieu, et Fanny Yenny, bernoise; ci-après sa postérité, 20 décembre		1897
	1824	14 déc., Eugénie, épouse David Rochat de la Lande, plusieurs enfants	29 mars	1863
	1825	5 nov., Zélie, épouse Henri Piguet, des Piguet Dessus, chez l'assesseur		1852
	1828	29 nov. Charles-Henri, épouse Julio Golay, du Bas du Chenit; ci-après sa postérité	28 octobre	1906

Outre ces 12 enfants qui se sont tous mariés, Louis-Benjamin Audemars en a eu 3, morts en bas-âge, dont un entre Eugène et Eugénie et deux après Charles-Henri : au total une famille de 15 enfants à 51 ans
François-Elisée Audemars n'a point eu d'enfants.

³ Louis Audemars-Valette, Notice historique sur les familles Audemars, 1928, pp. 41 – 42 – 44.

*Enfants d'Adolphe Audemars, fils de Louis-Benjamin,
* 1814 † 1856, époux d'Elisa Wisard.*

Naissances	Décès
1840 Léopold, épouse Eugénie Goy, du Brasso ; ci-après sa postérité	1912
1841 Adrien, épouse Lucie Meylan, de la Combe ; ci-après sa postérité	1914
1844 Alexandrine, épouse Louis Lecoultre, du Crêt des Lecoultre ; a eu 4 enfants	1919
1846 Julie, épouse J. Höchinger, de St-Gall et A. Bühlmann, de Lucerne, sans postérité	1902
1850 Elisabeth, célibataire.	
1852 Ellen, épouse François van Mayden, de Genève ; a eu plusieurs enfants.	
1854 Adolphe, épouse Julia Golay, des Piguets Dessous ; ci-après sa postérité.	

Le Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève, suite à une demande de renseignements, nous offrait les matériaux suivants :

Genève, le 10 juillet 1936



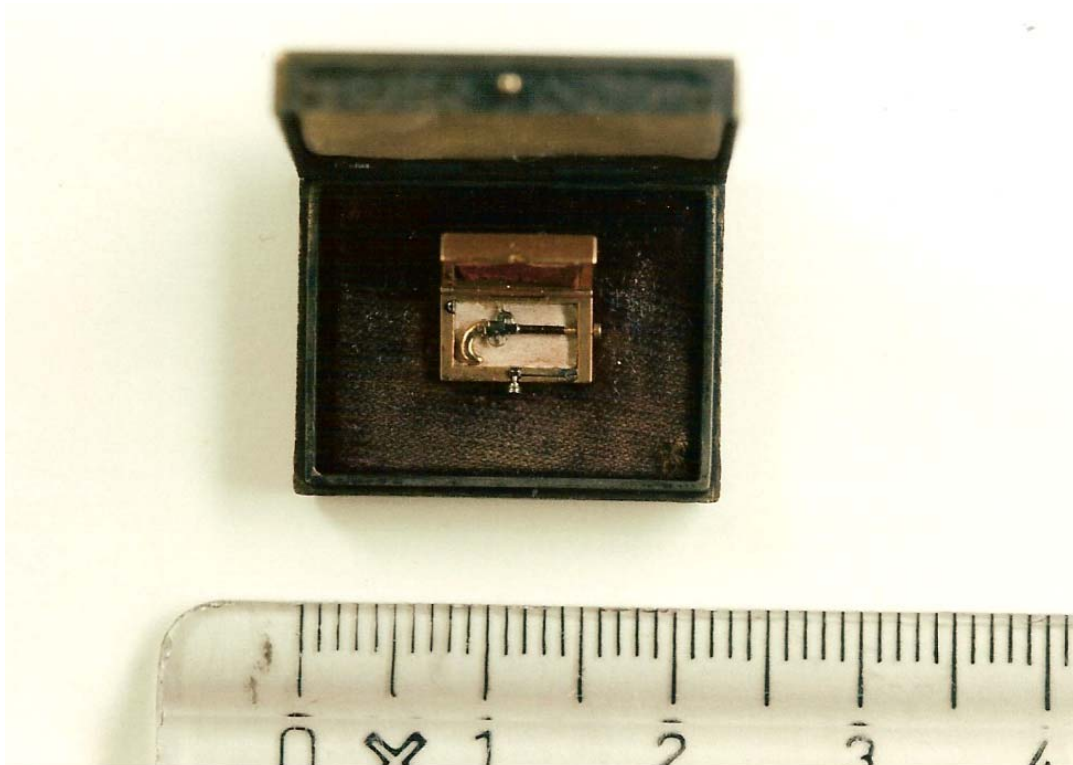
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
MUSÉE DE L'HORLOGERIE

Dominic Rochat,

Suite à votre demande concernant des pièces de la Vallée de Joux, je vous fais parvenir une photo du pistolet cité page 59 de la réédition que vous m'avez faite parvenue en juin dernier "Histoire de la Vallée de Joux par Marcel Piguet".

Voilà une pièce de retrouvée et qui pourrait paraître dans le livre des records...

Je vous présente, Dominic, mes meilleures salutations. →





502 Pistolet microscopique 1850 Longueur 5 mm, poids 33 milligrammes. Il se compose de 22 pièces et sa batterie fonctionne très bien. Est conservé dans un petit écrin d'or de 8,5 mm de longueur, lequel est à son tour dans un autre écrin d'argent gravé de 22,5 mm de longueur. Le tout est sur un support en or surmonté d'une loupe. Construit par: A. Audemars au Brassus (Vallée de Joux).

Ce pistolet est aussi décrit dans la reprise de l'Histoire de l'horlogerie de Marcel Piguet par Albert Simonin, 2016, p. 108, avec un fort agrandissement de l'objet.